cubes de maconnerie, qui pèsent 35 tonnes, et les descend au fond des chalands qui vont les immer. Le premer cube a été coulé cette après-midi en présence des ingénieurs et de M. Baratoux. L'opération a parfaite ment réussi. On va procéder sans désemparer à l'immersion des cinq ou six centés cubes déjà macoanés, concurremment avec le coulage des pierres brutes; cette activité permet d'entrevoir à bref déjai la fin des travaux préparatoires à la construction définitive du nouveau port.

Tation où ses opérations seront fidèlement exposées, avec son rôle et celui de ses compères, car il ne voit pas pourquoi il serait puni alors que d'autres, aussi coupables que lui, sont laissés en liberté. Le prisonnier a ajoute qu, quand sa déclaration sera pride, illa publicer... si son conseil le lui permet. On voit que les banqueroutiers américains, industrevoir a bref déjai la fin des travaux préparatoires à la construction définitive du nouveau port.

Etat-civil de Roubaix. — Déclaratione Be Halssances du 14 juin. — Henri Ribert, rue Laines, 4.
Maurice Masquelin, rue des Vélocipàdes, 1. — Albert Devallé, rue des Ances, cour Dhonds, 15. — Charles Vandoorne, rue des Fieurs, cour Desrousseaux, 3. Leconis
Spens, rue des Fieurs, cour Desrousseaux, 3. Leconis
Spens, rue des Fieurs, cour Desrousseaux, 3. Leconis
Dieu. — Alice Moyart, rue Turgot, cour Duthoit. —
Hector Deicourt, rue des Filatures, cour Duthoit. —
Louise Fourlinnie, rue de la Longue-Chemise, cour Charlier, 6. — Théophile Deplanque, rue d'Archimede, 33.

Déclarations de Mariacos du 14 juin. — Albort Barsans profession. — Carlos. Espart. 23. ans., tisseerand et
Kidphanie Loucheur, 28 ans., déviue. — Emile Finckenbein, 27 ans, tisseerand et Maria Moerman, 18 ans, soigueuse — Charles Roger, 33 ans., boulanger et Eléonore
Verlinde, 49 ans, couturière.

Déclarations de Medicale du 14 juin.

Déclarations de Sender du 14 juin.

Sender de Charles Roger, 33 ans., boulanger et Eléonore
Verlinde, 40 ans, couturière.

Déclarations de Roger du 14 juin.

Déclarations de Roger de Rog

Verince, employé de commerce et Euphrasne vanues employé de commerce et Euphrasne vanues en piqurière.

Déclarations de déclarations de déclarations de la liquin — l'ean Veevaert, 72 ans, tissecant, rue d'Archimède, cour Losfeld — Henri Delattre, 8 ans, tisserand, rue des Trois Ponts, maisons Desprez, 23 — Henri Tettellin, 61 ans, tisserand, al l'Hol-l-Dieu. — Jean Vandenberghe, 66 ans, infirmier. — Irma Delescluse, :6 ans, peasionnaire, à l'Hospice.

Etat-Civil de Tourceing. — Naissances du 14 juin. — Marie Depetitpierre, rue Houchard. — Daniei Lefebvre, rue des Poutrains. — Henriette Lilseck, rue de la Clocha. — Madeleine Castel, rue des Archers — Emma Leman, rue du Hase. — Armand Fernand, à la Marlière. — Achille Deforest, rue de la Cité. Marazons du 14 juin. — Adolphe Vancaghen, 22 ans, journalier et Marie Debucherre, 3 ans, soigneuse — Victorien Guentard, 25 ans, maréchal et Marie Schakzer, 25 ans, devideuse. — Décès du 14 juin. — Appoline Ueclercq, 54 ans, rue Ste-Germaine. — Claire Lesafire, 6 mois, rue du Hallot.

it with toping a say you CONVOIS FUNEBRES ET OBITS

Les ambies et connaissances de la famille DUBRULLE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-paris du décès de Dume Anne-Marie CHOQUIET, veure de Monsieur Charles als DUBRULLE, décésfée à Mouveaux, le 12 juint 186 des 180 année, administrée des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Egliss, sont juint de connaissance de Notre-Mère la Sainte-Egliss, contribue et de bien vouloir présent avis omme en tenant fiou et de bien vouloir présent avis omme en tenant fiou et de bien vouloir de courant, à neuf heures 1/2, en l'église de Mouveaux. Il courant, à neuf heures 1/2, en l'église de Mouveaux. L'ouveaux ble la maion mortuaire, hauneau des Bonnets, samme biés à la maion mortuaire, hauneau des Bonnets, le jeudi 7 août, à 9 heures 1/2.

Moin, qui sera célèbré en la même église, le jeudi 7 août, à 9 heures 1/2.

Un Obis Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saist Martin, à Roubaix, le lundi 16 juin 1784, à neut heures, pour le repos de l'âme de Dame Anne-Louise DELBERGHE, épouse de Monsieur Grégoire BROUTIN, décôdes à Rubaix, le 23 mai 184, à l'àce de 50 ans, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnesquit, per coubi, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer la présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église paroissiale du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 16 juin 484, à neuf heures et demie, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis Joseph PHOUVOST, époux de Dame Victoire MASQUELLER, décâté à Roubaix, le 2 mai 18-1, à lâge de 81 ans, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, il auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire, sora célébré en l'église de Saint-Joseph à Routaix, le lundi 16 juin 183 à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Joseph à Routaix, le lundi 16 juin 183 à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Joseph à Routaix, le lundi 16 juin 183 dans as 31 année, Eglise — Lee personnee qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considere le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Pares de lettre de faire part, sont priées de considerer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obis Sciennel du Mois sera coffébré en l'église Sainte-Eliasteth à Roubaix, le lundi 16 juin 1884, à neuf heures et de mie, pour le repos de l'âme de dame Stephanie-Hortenes UÇUENNOY, épouse de Monsieur Jesu Bantie-Hortenes UÇUENNOY, épouse de Monsieur Jesu Bantier DUPUREUR, décâtée à Roubaix, le 2 mai 188, dans as 72s année, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faircipart sont prives de considérer le prisent avis comme en tenant lieu.

Marie Marie and the second LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS MERIE ALFRED R'BOUX — AVIS GRATUIT dans le Journal : e Roubaus (Grandé édition) dans le Petu Journal de Roubaus (Grandé édition) dans le Petu

BELGIQUE

Gand. — Le Courrier de l'Escaut annonce que le parquet a interdit, à la bibliothèque de la gare de Gand, la vente des ouvrages d'Emile Zola.

FAITS DIVERS

Un nouveau missionnaire martyr au Tonkin. — Nous recevons les nouveaux détails que voici sur la mort du R. P. Tamet, dont nous

avons dejá parlé:

La mission du Tonkin occidental, si vaillaument dirigés ar Mgr Puginier, vient de perdre encore un de ses missionnaires, massacrà en haire de la foi et de la France, le Père André Tamet, de Saiat-Etienne, à peine agé de 30 ans et missionnaires, peupis 1831.

Ce jeune apètre se trouvait dans le Laos tonkinois, dépendant de la province de Thegre Hoa, lorsque les bandes soudoyées par les mandarins ravagérent, au commencement de l'année, toutes les chrétientés de ce vaste pays et massacrèrent cinq missionnaires, avec presque tous leurs catéchistes. Le Père Tamet seul réussit alors à leur échapper avec trois catéchistes.

A la date du 18 février, il parvint à faire savoir

A la date du 18 février, il parvint à faire savoir
À Mgr Puginier qu'il était tomours errant au mislieu des montagnes et reduit à la plus extréme
misère.

Sur le perron du palais, dont une marée montante
de voitures venait battre le pied, c'était une incesmontant, les autres descendant.

montant, les autres descendant.

lectionner la paille humide des cachots.

L'industrie allemande. — Les Américains, à notre dernière Exposition universelle, exposaient des pièces d'orfèvrerie très justement remarquées, mais qui révéaient, dans leurs formes et dans leur exécution des mains japonaisse.

Les Allemands, toujours à l'affit des progrès à apporter, à leur 'ndustrie, et voulent à leur 'tour profiter de l'habileté qu'apportent les Japousais dans l'exécutien des mille petits objets d'art et bibelots qui constituent la principale re-source de leur industrie, viennent d'avoir une idée singulière dont neus trouvons l'écho dans la Gazette de Magdebourg.

neus trouvons l'écho dans la Gazette de Magdebourg.

Quelques capitalistes de Berlin vont fonder, en
effet, une colonie japonaise composée de quarante
ouvriers et de leurs familles. Le village sera établi
suivant les plans d'un architecte du pays geuverné
par le mikado. Il y aura des ouvriers en métaux
et en laque, des céramistes, des peintres, des émuilleurs, des tisseurs de soie, ctc., travaillant tous suivant les méthodes en usage dans leur pays. Le public de Berlin sera admis à visiter le village et à
étudier les procédés unatuels employés par ces ouvriers, dont l'habileté sera une permanente leçon
pour les industriels allemands.

Ceci n'est qu'un petit fait, à la vérité, mais qui
montre bien comment l'Allemagne arrive peu à
peu à développer son commerce, à perfectionner
ses industries, à montrer partout son activité.
Voità le secret de la concurrence effroyable dont
nous commençons enfin en France à apercevoir
tous les dangers!

— Un accident drolatique s'est produit mercredi matiu, dans un dépôt de cirage, à Molenbeck-Saint-Jean.

Le garçon de megasin, en voulant descendre
par l'ascenseur, une caisse à expédier, a perdu l'équilibre et est venu tomber au rez-de-chaussée, par
la trappe, d'une hauteur de 10 mètres.
Par boinheur pour lui, un tonneau de cirage se
trouvait précisement, ouvert, au-dessous de la
trappe.

trappe.

Le garçon de magasin alla piquer une tête dans le cirage. Un instant, il fut monaré d'asphyxie. La tête du pauvre diable était à ce point enfoncée dans le liquide pâteux, qu'il ne parvenait pas à se dégager. C'est le patron qui, en rentrant, trouva son serviteur dans cette stuation critique. Il s'empressa de lui porter secours.

Jamais on ne vit nègre d'un plus beau noir.

VARIÉTÉS

FŒDORA LA MIII ISTE Par A. de Lamothe

(Suite.) (Suite.)

Riant ainsi avec des traits convulsés et la flamme dans les yeux elle était hideuse à voir.

— Qu'a-t-il pu répondre le scélérat, demanda Paulovna, que lui avait fait le Petic Père?

— Il a dit qu'il avait agi par ordre de la société secrète et qu'il avait des complices.

— Nadiège se retourna vers la malade, et dardant sur elle son regard haineux:

— Entends-tu, chère sœur, il a des complices et il les dénoncera, je plains la pauvre Strella, celle qui siégeant au comité a signé l'arrêt de mort de l'Empereur.

- Et moi, je me réjouis de penser que cette mau-dite sera punie comme elle le mérite, s'exclama la camériste indignée de la pitié de Nadiége pour le

coupable. Il sembla à la comtesse qu'on lui enfonçait un poi-

n semula a la comicesse qu'on lui entonçait un poignard dans le crour.

— Oui, reprit la nourrice, elle ne mérite pas de
pitié cette temme qui après avoir tué notre Maxima
Mikailof a voulu assassiner l'Empereur.

La tête de la malade retomba lourdement sur son
consiller.

La têté de la malade retomba fourdement sur son oreiller.

La nourrice s'approcha tout effrayée:

— Silence, dit-elle, le médecin a ordenné de lui éviter les émotions, nous avons trop parlé.

— La joie ne tue pas, répondit la Sibérienne, et c'est de bonheur de voir son Petit Père sauvé providenti-llement, par sa petite mère, qu'elle vient de se trouver mal.

Puis tout bas, elle ajouta:

— Comtesse Strella, tu es cause que ma vengeance m'échappe, mais tu n'échapperas pas à ma vengeance.

Grégori et Vania qui rentraient confirmérent le ré-

geance.

Grégori et Vanis qui rentraient confirmèrent le récit le & lavarnus.

L'Empereur, qu'aucune des balles n'avait atteint,
était retourné au palais et s'était montré au balcon
pour remercier la population. Toute la ville se pavoisait de drapeaux, la joie éclatait de touts part;
les hauts fonctionnaires, les généraux, le clergé accouraient haletants pour féliciter le Tzar. Bientôt,
au bruit des voitures et aux ac-aimations populaires,
se mêla la voix grave du bourdon de Casan; à ce
signal mille cloches jetèrent au vent leurs joyeux
carillons. On s'embrassait dans les rues, la joie débordait dans la capitale.

Na l'ége ne pouvait plus y tenir, elle avait soif de
nouvelles que personne ne songeait à lui porter; elle
appela un isvoschik et se fit conduire chez le juze,
Tarakanof vensit de sortir en grand costume, Gunterwald ne se trouvait pas chez lui; Brémond courait
pour se renseigner; Vimlex avait fermé ses magasins, le docteur s'occupait à soigner Solovief, pour
qu'il ne meurût pas avant d'avoir parlé:

Le sénateur n'avait pas quitté le pelais. Tous
ces gens-là tenaient à se montrer les plus empressés,
les plus heureux, les plus dévoués.

La Sibérienne prit le parti de se mêler à la foule
toujours grossissante, n'interrompant ses enthousis ates hurrahs que pour se répandre en malédictions
contre l'assassin et ses complices.

Le flot humain l'entraina à la place de l'Amiranté.
Sur le perron du palais, dont une marsée montante
de voitures vensit battre le piede, c'était une inces-

A la date du 18 février, il parvint à faire savoir à Mgr Paginier qu'il était tonjours errant au milieu des montagnes et réduit à la plus extéme misére.

Depuis lors, que s'est-il passé? Nous ne le savoir sons pas encore; mais une déphène adresses de Hanoi par Mgr Putinier au séminaire des Missions-Etranzéres vient d'apnoncer la navrates nouvelle que le Père Fament à été massacre, avec est tois Cast, depuis un an, le septième messionnaire du Tonkin occi lental qui tomb, victime innocante, sous lescoups des feroces enneurs de notre foit du nom français.

C'est, depuis un an, le septième messionnaire du Tonkin occi lental qui tomb, victime innocante, sous lescoups des feroces enneurs de notre foit du nom français.

Nous rappelons ciel les noms de ces sept missionnaires, qui sont l'houneur de la Société des Missions-Etrangéres, mait dont la France entière doit être fière de conserver le souvenir:

M. Bechel, martyrisé le 20 mai 1863, dans la province de Num-Dizne; martyrisés le 2 ou le fait de le conserver le souvenir:

M. Bechel, martyrisé le 20 mai 1863, dans la province de Num-Dizne; martyrisés le 2 ou le fait de le conserver le souvenir:

M. Bechel, martyrisé le 20 mai 1863, dans la Laos tonkinois (district in fait le pupile appliatissait, agitait ses bennets et ve vive l'expert et de le pupile appliadissait, agitait ses bennets et ve vive l'expert et de l'expert et d'expert et de l'expert et de l'expert et d'expert et d'exp

rienne accourue sussitôt, elle raconta tous les faits avec l'exactitude d'une personne pour laquelle le général Pankrutief n'avait aucun secret.

L'assassin se nommait bien Jean Solovief. Le misérable aurait probablement pu accomplir son crime sans l'interventies previdentielle de le vie le nour-rice, que sa Majesté, auquel on avait dit son nom, avait chargé la contesse de présenter le lendemain à la famille l'upériale.

La pauvre babouchka, qui s'était montrée si courageuse le matin, tremblait maintenant à la pensée d'un honneur si embarrassant qu'elle aurait voulu fuir au bout du monde pour l'éviter; mais l'ordre du Petit Père était formel, et la comtesse en félicitant chaudement la paysanne, employa toute son éloquence à la persuader.

La Sibérienne aurait voulu étrangler les deux Tatiana, elle se contint pour s'informer si ce monstre les Soleries avait des compliées.

mains.
— Celui-là, du moins, a manqué son coup, soupirs la malade.

la malade.

— Celui-là comme vous dites, chère petite, répondit la comtesse, pourrait bien être et est même probablement le même misérable qui a frappé votre frère; de graves présomptions semblent du moins le prouver. ver. Dieu le veuille, s'écria Nadiége, d'abord parce

Dieu le veuille, s'écria Nadiége, d'abord parce qu'il n'y aurait qu'un criminel, ensuite parce qu'il serait bien doux pour nous que cet horrible assassinat ne demeurât pas impuni.
 Mais quelle preuve ou du moins quel indice s'élève contre lui?

Le revolver saisi entre ses mains est une arme ayant appartenu à un officier des chevaliers gardes, et sa crosse ciselée porte le chiffie de votre cher Ma-- C'est avec un poignard qu'il a été trattreuse

xime.

Cest avec un poignard qu'il a été traîtreusement frappé par derrière, murmura Fedora.

Oui, reprit méchamment Nadiége, et même au manche du poignard on a retrouvé le papier constatant que cet o lieux attentat avait été commis par ordre du comité secret.

— Sans doute, continua Tatiana sans remarquer le douloureux regard de reproche que la malade attachait suv son implacable compagne, cependant ce révolver est exactement semblable à celui que Maxime a déchargé aur son meurtrier en tombant, et il est probable qu'il lui aura été dérobé.

— Le misérable aurait il avoué !

— Au contraire, il préten! que cette arme lui a

— Le misérable aurait-il avous?

— Le misérable aurait-il avous?

— Au contraire, il prétend que cette arme lui a été apportée par une jeune femme nihiliste, la même qui lui aurait fourni le poison.

La Sibérienne ne s'attendait pas à cette réponse qui, la troublant visiblement. lui fit baisser la tête.

Quand elle la releva, ses yeux rencontrérent ceux de son amie, leur expression de suppliante était devenue terrible.

— J'irai voir cet homme et je l'interrogerai, ditelle, je veux connaître cette femme.

— Cette version n'est três probablement qu'un mensonge; calmez-vous, ma chère enfant, et surtout ue songez pas à un interrogatoire à faire subir à ce monstère.

monstre.

Je veux savoir quelle est cette fenme, répéta Fredora, comme si elle se parlait à elle-même, je veux le savoir; il y a là quelque chose d'horrible.

Son accès la reprend, nurmura la Sibérienne en se penchant à l'oreille de Tatiana, mieux vaut la laisser seule.

La countesse se leva pour prendre congé de la malade oui, ne parut nas a'en apercevoir, car elle conti-

Lade qui ne parut pas s'en apercevoir, car elle conti-nuait à regar-ler dans le ville.

Nadiége accompagna la visiteuse jusqu'au bas de l'escalier pour lui expliquer l'état d'exaltation dans lequel se trouvait la jeune fille.

Elles allaient se séparer quand sir John Edward

lequel se trouvait la jeune fille.

Elles salaient se séparer quand sir John Edward entra.

— Adieu, wlieu, chère amie, fit la comtesse, je vons laisee avec plus habile et plus utile que moi Au revoir docteur, guérisez bien vite cette pauvre enfant que j'aime tant.

Je vais la voir et je reuirssai, fit l'aimable Edward, la journée qui s'achève est si heureuse pour la Russie que, j'en ai la conviction, tout doit réussir aujourd'hui, sauf le crime.

Le docteur ne se pressa pas de monter, il avait sans doute à causer de la malsde avec sa fidele garde, car il la prit à part et tous deux, debout dans un angle du vaste vestibule dout la chaude température avait permis de faire une sorte de serre, ornée de palmiers nusa, aux larges feuilles, ils causèrent quelques minutes à voix basse mais animée.

— Vous arrivez bien tard, lui avait dit tout d'abord la Sibérienne d'un ton de reproche, depuis ce matin je suis dans l'huile bouillante.

— Les affaires avant tout; pensez-vous que moi je sois sur un lit de roces.

— Je vous ai cherché chez vous.

— C'est possible; moi j'étais à la police d'abord pour soigner est dilot qui nous met sur les bras une belle aventure; puis au palais pour féliciter l'Empereur bien aimé; puis à la forteresse où a été interrogé l'assassin.

— At-til parlé?

A-t-il parlé? A-t-il parlé?
 Non et il ne parlera pas, j'en suis certain; puis il m'a fallu courir à Notre-Dame de Kazan, d'où je

il m's fallu courir à Notre-Dame de Kazan, d'où je sors.

— Qu'y avait-il à Kazan?

— Un Te Deum monstre, l'Empereur y assistait avec toute-la cour; la foule était énorme, l'enthousiasme indescriptible: j'y si vu Nubius, Ignotus, et les autres, tous en costume officiel, tous remerciant avec effusion le ciel de la miraculeuse protection qu'il a accordée à notre bien aimé Alexandre II.

— Les lâches!

— Ils ontraison: Préféreriez-vous qu'ils se dénoncent publiquement et nous avec eux (Comment va

- Oh! très bien, la joie qu'elle éprouve du miraarrivé au cher Maxime. Vous savez que c'est sa nour rice qui a fait manquer le coup, il paraît que de son lit notre sentimentale ingénue faisait veiller sur la personne sacrée de l'Empreur par cette momie élen-tée; je le suppose, du moins, aux éloges dont elle a comblé la poysanne. Je ne sais ce qui me tient de les étrangler toutes les deux, sa sottise m'exaspère, aussi lui ai-je dit quelques mots qui ont produit leur effet...

enet...

— Quoi donc?

— Que si Maxime avait été assassiné c'était par ordre de Strella.

— Vous lui avez dit cela?

Vous lui avez dit cela i
 Devant la contesse, son amie, qui n'y a rien
compris en la voyant se pâmer. La bonne âme ne se
doutait pas que Strella et notre malade fussent...
Le docteur fronça le sourcil.

 Vous avez eu tort, dans son état ces reproches

i mots couverts peuvent la tuer.

— Tant mieux, après ce qui s'est passé, la torturer

à mots couverts pieuvent la tuer.

Tant mieux, après ce qui s'est passé, la torturer fait mon bonheur.

Très bien, continuez, vengez-vons, cette satisfaction de votre amour propre ne nous coûtera que lix millions; je croyais plus de bon sens à la dame de Pique.

— Si elle ne meurt pas elle épousera son prince Jean; en serons-nous plus avancés?

— Vous avez pourtant dit à Nubius que vous vous chargeriez d'empêcher ce mariage.

— A présent elle me soupoonne, dans huit jours elle me haira, c'est une de ces natures dont il est impossible de rien faire.

— D'où viennent ces soupçons?

— D'un bavardage de Solovief; je lui avais remis un ravolver de Maxime dans l'intention de compromettre ce dernier s'il échappait au coup de poignard; Solovief a dit qu'il tenait ce pistolet de la main d'une jeune femme que Pœdora soupçonne ne pouvoir être que moi.

— Tonjours des cancans, fit le docteur en frappant du pied, j'arrangerai cela, mais cesses de la torturer, il faut asseolument que vous repregiez sur elle votre influence, mettez-vous bien avec son entourage, il y va de dix millions, zous en avons un becoin presant.

Immobiles, les bras croisés sur la notivine delbont.

sant.
Immobiles, les bras croisés sur la poitrine, debout près de leurs bancs et portant la livrée noire de deuil, les valets de pied assistaient, sans y rien comprendre, à cette consultation médicale faite dans une langue qu'ils ne connaissaient pas et trop bas pour qu'ils pussent entendre.

— Alions voir la malade, dit enfin le docteur John.

— La mattresse ne va pas bien, fit tristement Vania, le docteur ne paraît pas content.

- Elle s'ert trouvée mal deux foisdans la journée,

soula Ivan, que le seigneur Dieu nous la conserve, comme il a conservé le petit Père. Lorsque sir John entra dans la chambre de la ma-lade il avait eu le temps de se composer un main-

Lorsque sir John entra dans la chambre de la malade il avait eu le temps de se composer un maintien.

Sur son visage, toujours grave, rayonnait la joie
intérieure que ce jour-là devait ressentir tout bon
Russe profondément dévoué à la personne de l'Empereur; cependant, en homme pour leque la santé de
ses malades est le principal soin, il interroges doucement la comtesse, adressa quelques questions à Paulovna, examina attentivement les potions, posa sa
main sur le frout de la jeune fille, puis lui tâta le
pouls, en comptant le noubre des pulsations.

Alors seulement son visage s'épanonit et il se releva
visiblement satisfait en disant :

— Il n'y a plus de danger, l'amélioration de l'état
général est sensible, un peu trop de nervosité encore,
nous aurons trop parlé aujourd'hui, cela se comprend, mais la politique ne doit pas s'asseoir au chevet d'un malade. Vous continuerez les potions de
deux en deux heures, à moins de sommeil; je reviendrai demain.

(A suicré.)

' (A suiere.)

MENUS PROPOS

A la correctionnelle : Le président interroge un prévenu de mauvaise mine.

— Quels sont vos moyens d'existence?

— Je suis inventeur.

Quels sont vos moyens a existence
 Je suis inventeur.
 Qu'avoz-vous inventé?
 Rien encore. . mais je cherche.

2 0 Entre beau-père et gendre:

— Beau-père, je suis toujours mécontent de votre fille : elle est acariâtre, paresseuse, gourmande, dépensière... mande, dépensière... – Vous avez raison, mon gendre, et si elle ne se corrige pas, si elle vous met encore dans la néces-sité de venir vous en plaindre à moi...

Eh bien?
Eh bien, je vous promets de la déshériter.

DÉPÉCHES TÉLÉGRAPHIQUES

De nos correpondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Les fêtes de Rouen MM. Hérisson, Méline et Cochery sont arrivés cette après-midi, et ont été reçus par M. Hendlé, préfet, et une foule considérable.

Les ministres ont visité l'exposition et ont assisté dans la soirée à un grand diner à la préfec-

Un acquittement

Paris, 15 juin
La cour d'assises de la Seine a rendu, hier soir,
un verdict d'acquittement en faveur de Pagot,
l'agent d'afairres inculpé de tentative d'assassinat
sur la personne de M° Benoît-Lucy, avoué.

Les courses de taureaux Un grand meeting se tieners, aujourd'hui, à la salle de la Renaissance, pour protester et petition-ner contre l'interdiction des courses de taureaux. Une secte sanglaate

Une secte sanglacte

Saint-Pétersbourg, 14 juin.
On vient de découvrir dans la Crimée une nouvelle secte sanglante, dont le dorme est le culte de
saint Constantin et de sainte Hélène. Tout croyant
de cette secte doit tuer ceux qui na consentent pas
à confesser la nouvelle religion. Ces fanatiques ont
déjà assassiné un grand nombre de paysans.

Une collision

New-York, 14 juin.
Une collision s'est produits entre deux trains sur
a ligne de Cambden a Atlantic-City (Etat de New-ersey) Il y a eu 8 tu s et de nombreux blessés.

CRÉDIT LYONNAIS

Société anonyme fondée en 1863 CAPITAL: 200 millions

CAPITAL: 200 millions

AGENCES DE: Roubaix, rue Nam, nº 20
Tourcoing, rue de l'Hôtel-de-Ville
Dépôts remboursables: de 3 à 5 ans, 5 0 0 l'an; à 2 ans, 4 0 0 l'an; à 1 an, 3 0 0 l'an; à plus court
termes et à vue, à des taux divers. — Près sur titres, — Escoupte at recouvrements. — Délivrance de
chêques, traites, lettres de Crèdit sur France et
Etranger. — Garde-de titres. — Ordres de bourse. —
Souscriptions, vente et achat de monnaies étrangères.
— Escompte de coupons divers. — Paiement immédiat sans nucun frais des coupons Paris-LyonMédilervannée, Ouest, Est et Midi. — Paiement,
sans frais, des coupons échus des Rentes françaises
et des Obligations Ville de Paris. 20569

ATTENTION!! ATTENTION! Méflez-vous! Méflez-vous! NE LAISSEZ PAS SURPRENDRE VOTRE BONNE FOIL

Coupez cet avertissement et, quand vous achetes vos Pitules Suisses, comparez l'étiquette des boites qu'on vous offre avec l'étiquette ci-dessous, qui est celle des seules authentiques et efficaces Pitules Suisses:



du Fabricant : A. HERTZOG, Phien, 28 rue de Grammont, à La Bolte doit contenir 50 Pilules noires. 17,2 m. 0,16,.6j. 23063

COMMERCE

LAINES

Port-Elizabeth, 17 mai.

Le marché a été peu actif depuis notre dernier avis du 9 courant. Les laines sup-rieures et bien conditionnées sersiont d'un éculiera de l'alla mais celles-ci-restent excessivement rares. Les publications de l'este ordinaire, dont se composent la majeure par tie des offres de vente, sout, par contre, peu rechrohées. Les arranges de l'intérier vont en augment ne et les arranges de l'intérier vont en augment ne et les arranges de l'intérier vont en augment ne et les arranges de l'intérier publice et à l'actual de l'este de l'este

Landsheys, a. d. W., 13 juin
Les arrivages à la foire de cette année ont éts de 8,000
quinhaux. Les prix payes sont plus élevés que ceux de
l'an dérnier. Achéeurs nombreux sur place.
Posen, 13 juin.
A la foire qui vient de se terminer il a été apporté 535
quintaux laines extra fines, 6,4 0 qtx fines. 11,970 qtx

moyennes et 1.10 qtx ordinaires, ensemble "0,0"5 qtx contre 15,00 than dernier. On a pays très fines laines 2 tr Rm 175 à 18 moyennes et intérieures 150 à 10%, laines de campagnarda 104 à 117 Rm, laines nonlavées 55 à 5; Rm, Prix en moyenne en baises de 9 à 12 Rm sur les cours de l'an dernier.

les cours de l'an dernier.

Bradford, 13 juin.

Marché animé pour laiues et prix en faveur des vendeurs — Les files de laires, par suite de la hauses des prix, sont calmes. Les tissus de laines sont sesce activement recherchés et prix plus fermement soutenus.

Le Havre, 13 juin.

Le Havre, 13 juin.

Se courant fr. 24 , «juilles fr. 320, «soots fr. 74 10.

«sept. tr. 56 ., «ur oetobre fr. 36 5", «nov. tr. 75 25

«idec. tr. 75 ... «junv. fr. 520, «liv. fr. 75 50, «mare

fr. 75 50, «vrii fr. 76 ... les 60 kil.

fr. 75 50, a armi fr. 76 . tes 50 kil.

Le Havre, 12 juin.

Notre marché aux cotons est calme, quoique sa

Notre marché aux cotons est calme, quoique sa

toute fois, sons plutôt lourds, et indiment en faveur d

acheteurs. A livrer on cote 2 b New-Orléans good

dinaire à fr. 72 50. Le bulletin des veutes comporte

balles, dons : 8 5 balles des Etats-Unis, et 1.5 balles

I'inde en disposibles; plus 27 balles à livrer. Le terme e

enbaisse de 25 à 50 cent. On a fait 990 balle

Bombay, 12 juin
Marché calme et un peu plus faible. Marché salme et un peu plus faible.

| 1884 | 1883 | 1884 | 1884 | 1885 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Sttuation hebdomadaire du 12 juin. ACTP 2.050.355.6'6 81 iir. 103.941 41 ommerce. 237.756.755 49 Encaisse de la Banque.

Effets échus hier à recevoir.

Portefeuille de Paria : Commerce.
Portefeuille des succursales : Effets
sur place.

Avances sur lingots et monnaies.

succursales

Avances sur titres.

succursales 545.813.305 ... 4.054, 01 ... 833.500 ... 149.589.168 69 145.348.679 ... 140.000.000 ... Avances sur titres

Avances à l'Etat.

Rentes de la résorve :
Loi du 17 mai 1834. (a)
Ex-banques des départements. (b)
Rentes disponibles. (c)
Rentes immobilisées. (c)
Hôtel et mobilier de la Banque. (d)
Immeubles des succurrales.
Dépenses d'administration. (c)
Emploi de la réserve spéciale. (e)
Monnaies italiennes en dépôt. 10.000.000 2.980.750 14 99.841.11 98 100.000.000 4.000,000 7.542,752 4.535,899 47 11.997,444 16 50.097 2 0 99 3.662. 83.59: 59 PASSIF 10.000.000

Cupital de la Banque.

Bénéfices en addition au capital.

Réserves mobilières :
Loi du 17 mai 1834. (a)
Ex-banques départementales. (b)
Loi du 9 juin 1857. (c)
Réserves immobilières. (d) 8.680.616 54 29.436.697 4: 67.073.141 86 333.541.981 43 4:749.943 1.668.452 Comptes courants du Tresor. Comptes courants de Paris... Dividendes à payer.

Effets non disponibles.....

3,662,833,592 19 Décomposition de l'encairse au 12 juin.

2.950.355.608 83 Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière,

aux chapitres:	
AUGMENTATION	
Encaise or	1 812 000
Encaisse argent	2.182.000
Avances sur titres	3 28 000
Circulation des billets	11.605.000
DIMINUTION	
Portefeuille	8:.578.0.0
Comptes courants particuliers	44,500,000
Comptes courants du Trésor	\$2.3.9.000
Denences de la semaine	875.0:0

MARCHÉS DE PARIS PARIS, 14 juin
Les prix sont asses bien tenus, mais Ics afent calmes,
park du mois, demandé à 67 25, n'a de vendeurs

nires restent calmes.
Le courant du mois, demandé à 67 25, n'a de vendeurs le courant du mois, demandé à 67 25, n'a de vendeurs l'à 67 27 25, n'a de vendeurs l'à 68 fr.
On fait du juillet août à 68 fr.
Les 1 demueus mois sont offerts à 70 fr.
Les 2 premiers mois sont cotés sans affaires de 71 25 77 30.
Oute établie à 12 h. 1.2 : Disponible 67 25 67 75 Juillet-soft 68 Juin 87 25 67 75 Juillet-soft 68 Juin 67 25 67 75 Juillet 71 25 71 50 Juillet 67 75 8 4 4 premiers 71 25 71 50 (Lo 1 0 kil. nets, füts compris, esc. 2 0/").

MARCHE D'ANVERS 14 juin Tous les prix s'entendent en kilos par 100 france PÉTROLE RAFFINE (cote officielle)

| Short and | 106 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105

OAFÉS. — Marché soutenu. De première main it traité 587 sacs Santos à 46 cents entrepôt et 6-7 sa Santos à 28 cents entrepôt. Cote officielle. — Santos good average sur septemi a fr. 57 ./., octobre fr. 57 1/2, novembre fr. 58 ./ décembre fr. 58 1 2 les 50 kil. entrepôt.

LAINES .- On a vendu 60 balles la P'ata suint. HOUBLONS. — Marché ferme; Alcet 1883 disponible de . . à 135, Poperinghe-village fr. . à 15; Poperinghe ville fr. 120 à . . les 50 kil.

MÉTALLURGIE

Marché plus ferme, un bon courant d'affaires a été cou-clu à 41s, 11s. 2d., 41s. 3 1/d. à . às. 1d. comptant et 41s. 6 1,2d., 41s. 5 1/d à 41s. 8,2d. à 1 mois. La Bourse de l'appès-midi clôture finalement à 41s. 4 1/d. comptant vendeurs, acheturs près.

Fonte brute, plus ferme par suite de la rareté des parties dans les mains des négociants. Les prix des mattres de forge sont de 3 s. le numéro 1, selui des négociants de 26s. l 1%d., numéro 4 3 s. 3d. à 3ls. 6d. La Russie commande à Paris de forte achate. Fern fain calmes; barres de 1.5.%6 à 5.3; cornières de 1.5.12.6 à 4.15; côles de navire de l. 4.17.6 à 5.

CHARBONS

Newcastle O/T, 12 juin.

La cote du jour s'établis comme suit ; charbona à vapeur prima ?s. 9d., dito secunda , dito secunda &s. 9d. à

9s; patits charbons à vapour fs. fd., charbons à gan prima fs. (d., dito secunda fs. fd.; cokes pour fonderie prima l's., secunda 13 à 15s.; le tout par ton net franco à bord.

Le Havre, 13 juin, Le Havre, 13 juin, Marché ferme. Ventes 9,000 sacs. On cote Santes good average disp. et sur conrant fr. 55 25, a juillet fr. 55 75, about fr. 55 ..., sleept. fr. 56 50, sloct. fr. 57 ..., sleept. fr. 57 50, sloct. fr. 57 ..., slov. fr. 57 50, slot. fr. 57 ..., slov. fr. 57 50, slot. fr. 57 50, slot. fr. 58 ..., s janv. 58 t.0, février, fr. 59 ...

PÉTROLE Hambourg, 41 jain.
Marché ferme; dispon., 7,15 Rm; sur sout-decembre.

Marché hausse ; disponible, 7.35 Rm, sur juillet 7,45 sur août 7,55, sur août-décembre, 7.80 Rm.

Brême, 14 juin. Marché soutenu; disp 7,35 Rm; août-déc. 7,80 Rm.

SAINDOUX Wilcox disp. 12 ./ pf.; s/juin-juillet 42 ./. pf.

BULLETIN FINANCIER

On rattrape aujourd'hui le chemin perdu hier, malgré le peu d'activité que montre le marché.

Les Burses étrangères sont meilleures.

Les Consolidés anglais arrivent à 99 7,8 pour la première cote, et à 99 15,16 pour la acconde.

Quelques valeurs qui avaient été dépréciées on ne sait trop pourquoi, ont regagné sur les derniers cours cotés hier, mais principalement, cette reprise a été favorable à nos rentes.

Le 3 0,0 r. ste à 79.27 1/2.

L'Amort s. able à 83 35.

Le 4 1/2 a 108.20.

La Banque de France clôture à 5170.

Rien à signaler sur les autres valeurs, el ce n'est la fermeté du Crédit foncier à 1335 et celle des Obligation s'oncières et Communales, qui au Compant obtiennent de jour en jour une plus-value marquée.

ant ottenaent de jour en jour une plus-value marquée,
t La Banque de Paris est moias lourde à 847.50.
La Banque d'Escompte s'échange à 535.
La Société Générale se tient à 477.50.
C'est demain que cette Société ouvrira ses guichets ainsi que ceux de ses succursales pour l'émission des obligation Zafra à Huelva, qui, d'apprès les avantages qu'elles offrent, obtendront certainement un bon accueil du public.
Le Turc se relève à 8.25, ainsi que la Banque Ottomane à 650. Les Chemins de fer conservent leur fermeté. Le Nord à 1737.50. Le Lyon à 1227.50 L'Orl-ans à 1310. Le Midi à 1205. L'Est à 702.50.
L'Ouest à 8.7.50,

L'Orleans à 1310. Le Midi à 1205. L'Est à 762 50. L'Ouest à 8 7 50,

Paris, 14 juin 1884.

Le marché, malgré la réponse des primes de quinzaire, semble complètement abandonné. On réagit d'environ 10 centimes sur les rentes. Les reports seront aussi bon marché qu'à la dernière liquidation; il est évident que, malgré cette stagnation, les tendances sont excellentes et qu'il faudrait bien peu de chose pour entraîner un mouvement de hausse.

Le 3 que clôture à 79,20.

L'Amortissable à 80,25.

Le 4 11 à 105,15.

La Banque de France s'inscrit à 5,180.

Le Crédit Foncier surtout mérite d'être signalé par sa fermeté.

Au comptant les Obligations foncières et communales, vu le nombre des demandes, obtiennent des résultats appréciables.

La Banque d'Escompte est à 975.

La Comptoir d'Escompte est à 975.

La Banque d'Escompte fait 533.

Le Crédit industriel et commercial est à 685.

La Société Générale maintient ses cours.

C'est aujourd'hui que sera close la souscription des Obligations Zafra à Huelva, aux guichets de cette société.

Sur l'Obligation Ouest Algérien 4010 (garantie par l'Étal) le marché est autivi, on cete 432.

Le Compagnie Transatlantique ne donne lieu à aucune affaire, de même le Crédit Lyonnais dont

par IEtat) le marche est auivi, on cate 432.

L' Compagnie Transatlantique ne donne lieu à aucune affaire, de même le Crédit Lyonnais dont les cours faiblissent de jour en jour.

Le Nord cote 1,735.

Le Lyon 1,225.

L'Orléans 1,315.

Le Midi 1,205.

L'Est 760.

L'Ouest S18.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 14 juin 1884.

Les affaires deviennent de plus en plus rares et, pondant toute la durée de la semaine, on a discuté quelques centimes sur les rentes pour arriver, en fin de compte, aux mêmes résultats.

Capendant la tendance est meilleure, et il ne faudrait pas s'étonner si à la liquidation de fin de mois on retrouvait des cours beaucoup plus diarés.

mois on retrouvait des cours deaucoup plus élevés.

Le 30)0 est à 79 17 1 2. L'Amortissable à 80 25.

Le 4 1/2 à 109 20.

L'Italien avait subi également la lourdeur de nos rentes, il était à un moment descendu au-dessous de 97 fr. On prétendait alors que le vote des conventions avec les chemins de fer n'aurait pas lieu, mais il paraît que ce n'était qu'un indice. L'Italien s'inscrit aujourd'hui à 97 27 1 2.

La Banque de France est à 5.180 Son bilan, affichà iandi, nrésente les variations suivant s:

ché jeudi, présente les variations suivant s : augm. dim. 1.123.183. Avances sur titres
Frais généraux
Circulation
Cie Gle du Tr'sor

S99.569,

Circulation
Gie Gie du Trésor
Gomptes courants
Bénénces
Bénénces
La Crédit Foncier a fait exception à la réaction
qui s'est produite, il a toujours maintenu ses cours
avec une granne fernact. Il a des tendances à dépasser de Lezucoup le cours de 1.335 où nous le
trouvons aujourd'huf.
Les obligations à lets des emprunts 1879 et 1887
sontégalement l'objet de demandes très nombreuses.
La Foncière 1879 vaut 418,50 à 449 : La Communale 1880 est à 316. La prime de remboursement
est prolongé de 545 sur cette obligation. Le porteur
qui ne gagne pas de lots est toujours assuré de recevoir cette prime. L'obligation à lots mise toujours
au pair dans l'espace de quelques années, les sommes remboursées au porteur à la suite de chaque
tirage d'emprunt, en effet, a de nouveaux achats
portant sur les mêmes obligations.
Les capitaux qui se destinent aux valeurs à lots
ont donc tout intèrêt à se porter sur celles qui ne
sont pas encore arrivées au pair et qui conservent
ainsi une marge à la hausse certaine.
Les obligations 1879 et 1880 participent chaque
année, à six tirages de lots.
La Banque de Paris reste à 848,75.
Le Comptoir d'Escompte, qui doit prêter son
concours à la conversion de la dette tunisienne, est
à 972.50.
La Banque d'Escompte se tient à 537,50.
La Société Générale s'échange à 477 50. C'ast

à 972.50.

La Banque d'Escompte se tient à 537,50.

La Société Générale s'échange à 477,50. C'est anjeurd'hui que s'ouvre et se ferme, aux guichois de cette Soci tà ainsi que dans toutes ses auccursales, la souscription aux 56,000 obligations Zafca à Huelva. On assure que de nombreuses demandes sont déjà parvenues de province.

Le Cré lit Lyonnais est sans demandes à 557,59, ses cours faiblissent de jourent iour.

Le Cré it Lyonnais est sans demandes à 557,50, ses cours faiblissent de jouren jour.
Le Crédit Industriel et Commercial cote 630.
P-s d'affaires sur la Transatlantiq e.
Signalons sur le marché du comptant une certaine activité sur les Obligations Ouest Algérien 4 0/0 (garanties par l'Etat), qui au cours de 432 francs trouve: t beaucoup d'annateurs qui s'assurent un placement de 4,65 0/0 sans compter la prime de reimboursement à 500 francs.
L'Egypte s'échange à 308,75.
La Banque Ottomane s'est un peu relavée à 650.
Le Turc cote 8,25 sans affaires.
Les Chemins français n'éprouvent que peu de changements, les actionnaires, assurés contre toute diminution dans les dividendes, s'iaquiètent peu de la diminution des recettes.

diminution des recettes.
Le Nord cote 1,740.
Le Lyon 1,225
L'Orlénns 1,312,50.
Le Midt 1,205.
L'Est 763.
L'Ouest 820.

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX.

Roubalz.--Imp. ALPRED REBOUX, rec N. (Maison & Lille.)